FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 13 JUIN 1861.

AURELIE.

AURELIE.

11—Suite.

Paul était grand, droit et ferme comme un palmier, son visage avait la beauté mâle; il avait d'abondants cheveux châtains, des sourcils noirs, épais et finement arqués sur ses yeux, qui parfois lançaient des éclairs, avaient généralement une expression calme et sereine. Comme celle de son frère, sa physionomie inspirait une grande sympathie.

—Perdue ! répondit-il d'une voix étouffée à la question de son frère; perdue pour jamais !

—Tu pensais donc encore à elle ? demanda Raphaël.

—Oui ! dit Paul d'un ton désespéré.

Puis tout à coup il se leva et marcha avec agitation dans la chambre.

—Je penserai toujours ! ajouta-t-il. C'est là mon malheur !

Il se rassit avec accablement.

—Tu peux me traiter d'insensé, mais, sacrebleu ! malgré le refus qu'elle m'avait fait de sa main, il y a un mois, je recommençais à espérer.

—Tu l'avais donc revue ?

—J'étais allé chasser dans les bois voisin de la maison qu'Aurelie habitait alors avec sa vieille parente et, apercevant dans l'allée où je me trouvais une forme blanche qui s'avançait. C'était vous une forme blanche qui s'avançait. C'était Aurelie elle même qui faisait la promenade habituelle. Tout à coup, elle poussa un cri de terreur. Un chien furieux allait s'élancer sur elle, lorsque je visai l'animal, qui roula mort sur la pelouse.

Aurelie, toute tremblante, me remercia du service que je venais de lui rendre. Mais la frayeur qu'elle avait éprouvée avait été trop forte pour sa frêle constitution. Le deux jeune garçons se mirent à jouer devant la porte et, comme depuis quelques jours les vaches restaient à l'étable, Nini resta seule dans la chaumière.

Elle s'y tint immobile sur son escabeau, en chantant sur un ton monotone et doux ces paroles exprimant l'idée bizarre qui semblait avoir envahi sa faible intelligence.

—J'aurai un crois d'or !... je me marierai !...

Mais lorsque le crépuscule commença à répandre l'obscurité dans la chaumière, Nini sentit de ténèbres, elle se leva sans bruit et regarda autour d'elle d'un air mystérieux. S'étant assurée que personne ne la surveillait, elle sortit sur la pointe du pied. La chaumière de Marie en Rebel, bâtie au bord de la sauvegarderie, était entourée d'un immense parterre et la route royale qui dominait le tout.

Nini grimpa aisément un sentier étroit et à pic qui, en quelques secondes, la conduisit sur la grande route.

Arrivée là, elle jeta un dernier coup d'œil vers la demeure de sa mère, comme pour s'assurer encore si personne ne la voyait, puis elle se prit à courir dans la direction de la Haye du Puits.

Elle s'arrêta bientôt derrière un pan de murailles, restée d'une maison en ruines.

Elle s'y blottit immobile et attendit.

Une femme partit bientôt à faible distance de l'endroit où se cachait la folle.

Cette femme était vêtue d'une large mante qui l'enveloppait tout entière et lui couvrait la tête.

La nouvelle venue arriva, non sans hésitation, derrière le mur où Nini attendait.

—Et ma croix d'or ?

Tels furent les premiers mots que la folle lui adressa.

—Tu l'auras bientôt; tu ne l'as point gagnée encore. En attendant, voici quelques sous.

Nini tendit la main, mais elle n'en prit pas moins d'un ton boudeur.

—Je fais ce que vous voulez, je ne parle pas. Je veux ma croix !

—Tu l'auras, ma petite Nini; je te l'assure. Seulement, il faut aller où tu sais bien.

En achevant ces mots; l'inconnue lui remit la moitié d'un anneau en argent. Ce fragment de bague devait être un signe de reconnaissance sans doute.

Si la folle eût été capable d'observer un peu, elle eût remarqué le tremblement de la main qui lui confiait le demi anneau, et l'altération de la voix qui lui parlait.

Mais ces indices lui échappèrent.

Elle quitta l'inconnue, et se prit à courir en ressonnant la grande route.

Nous savons que la pauvre fille était douée d'une agilité extrême.

Tant que dura son absence, l'inconnue, qui avait laissé derrière le mur, s'y appuya tremblante, dans l'attitude d'une personne que la frayeur domine.

Une heure s'écoula.

—Mon Dieu !..... murmurait-elle, jamais Nini ne tarde autant ! Que lui est-il donc arrivé ?... Si j'en allais supposer que de mon absence on abusera !

Enfin la folie reparut.

Elle rapportait une petite boîte de bois noir.

L'inconnue prit vivement cette boîte.

—Comme tu as été longtemps, Nini ! Rends-moi l'anneau.

—L'homme n'étant pas là, répondit la folle, encore tout essoufflée, et en reattirant le fragment de bague; je l'ai attaqué, il est venu enfin, mais vre.....Il marchait tout de travers !..... achevé l'elle en éclatant de rire.

—Pas si haut je t'en prie ! interrompit avec terreur la femme au manteau.

—Je lui ai tout de même montré l'anneau, pourquoi la folie en baissant la voix, et alors il m'a remis une petite boîte. Mais j'aurais bientôt pu crever d'or, n'est-ce pas ?

—Dans deux jours, si tu continues à te taire et à faire mes commissions.

—Dans deux jours, dans deux jours, répéta Nini avec tristesse et un ton mélancolique.

—Chut ! il ne faut pas qu'on nous entende. Tu reviendras demain soir. Tiens, voilà encore quelques sous.

—Je reviendrai.

—Tu n'as pas regardé dans la boîte ? demanda l'inconnue avant de quitter la folle.

—Non.

—Tu ne le feras pas non plus. Si tu le fais, je ne te donnerai plus rien.

—Je ne regarderai pas.

Sur ces mots, la femme au manteau s'éloigna.

Nini, restée seule, ouvrit la boîte et en tira un petit sac de cuir.

Elle le dénoua, et en versa le contenu dans le creux de sa main.

Il était rempli de pièces d'or.

Nini battit des mains avec joie.

—Je vais donc avoir ma croix ! dit-elle.

Elle remit les pièces d'or dans le sac, le sac dans la boîte, et la boîte dans la cachette où elle l'avait prise.

Puis elle se mit à courir sur la route royale.

Elle courut ainsi pendant plus d'une heure.

Elle était arrivée à la Haye du Puits.

Elle s'arrêta devant la première maison du village.

Elle frappa à la porte.

Un homme vint ouvrir.

—Que veux-tu, Nini ? demanda-t-il.

—Mon père, répondit la folle.

—Ton père ! répéta l'homme avec surprise.

—Oui, le diable est enfermé dedans ! répliqua la pauvre insensée avec tremblante.

Et si tu l'avais ouverte, il t'aurait sauté à la figure ; tu serais devenue laide et ne pourrais te marier.

—Non, non ! Je ne l'ai pas ouverte.

—Va t'en maintenant, Nini. Je n'ai plus besoin de toi.

En même temps l'inconnue s'assurait que la boîte était bien fermée. Nini avait repris sa course vers la sauvegarderie.

Mais, en courant, elle fut prise d'une sorte de rire convulsif tandis qu'elle murmurait ces mots :

—Je la connais, malgré son grand mantelet. Je ne le dirai pas. Elle parlerait au diable qui est dans la boîte. Je deviendrais laide et je ne me marierais pas.

(A continuer.) J. LAURENCE.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 12 juin 1861.

Nous n'avons aucune vente de coton à annoncer.

SUCRE ET MELASSE.—Il y a eu hier quelques ventes de clarifié à 6c.

FARINE.—La superfine se détaille très lentement à $5 le b baril. La moitié ou plus sont offerts à $5 et ne trouvent point d'acheteurs.

PORC.—Le mess se détaille à $15 le b et $26 la barril.

MAIS.—Aucune transaction n'a été annoncée.

SON.—Se vend à 75 les 100 livres.

AVOINE ET FOIN.—200 sacs, à 65c le boisseau.

GRAISSE.—La prime en tierçon se détaille à 10½ et celle en barillet à 13c la livre

WHISKY.—Le rectifié se détaille à 37½c le gallon.

PORC.—Les épaules se détaillent à 11c, les côtes ribbed à 14c, les dessosées à 15½ à 16c et les jambons passés au sucre à 17 à 18c la livre.

FRET.—Rien.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Reçu 2 bands de l'Ouest, 400 bx de Ca Texas, 172 porcs, 187 moutons et 210 veaux. Vendu: 350 bx de Texas (comprenant 200 bands pour Memphis), 18 porcs, 183 moutons et 105 veaux. A rentrer 1,070 bands de Texas, 1,320 porcs, 127 moutons et 355 veaux. Nous cotons

Bands de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité	—	@	—
" " " 2e "	—	@	—
" de Texas, par tête, 1re qualité	90 00	@	90 00
" " " 2e "	10 00	@	10 00
Veaux	5 00	@	10 00
Moutons 1re qualité	—	@	4 75
" inférieurs	2 50	@	3 50
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres	3 00	@	3 50
Vaches laitières, par tête 1re qualité	—	@	—
" " 2e "	—	@	—

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

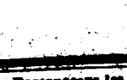
Expédiés hier

Steamer Alonzo Child, DeHaven, Memphis
Goélette Basalide, Marquez, Mobile
Shepherdess, Deipit, Mobile
Picta, Pacolius, Mobile

Arrivés hier.

Goélette C W Benbary, Maun, Mobile
☞ Pour les bateaux, voir l'annexe.

Passages tous les jeudis à 5 h. P. M.



LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis entre Vicksburg.—Le magnifique paquebot à roues de la malle GEO. J. A. QUITMAN, Capt. W. Wyer, partira pour Columbus, Hamburg, Aurora, Shaw's Point, Skipwith, Las Rodeo, Hamburg, Austin, Shaw's Point, Skipwith, Las Rodeo, Hamburg, Austin, Shaw's Point, Skipwith, Las Rodeo, Hamburg, Austin, Shaw's Point, Skipwith, Las Rodeo, Hamburg, Austin, Shaw's Point, Skipwith, Las Providence, Goodrich, Lansing, Milliken, Bend, Duncan's point, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Point, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Point, Vicksburg, Warrenton, Waterproof, Natchez, Fort Gaël, St-Joseph, Sadora, Waterproof, Natchez, Fort Gaël, St-Joseph, Sadora, Waterproof, Natchez, Fort Adams, conférera de l'Riviere Rouge, Tunica, Morgana, Pointe Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Bagana, Pointe Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Bagana, Pointe Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Bag